

Visuel © Barbara Says, d'après Paulo de Cantos.

O mestre birostro, Portrait tête-bêche de Paulo de Cantos

exposition du 9 novembre au 2 décembre 2017

introduction

- x exposition du 9 nov. au 2 déc. 2017 ;
- x journée d'études autour de l'œuvre de l'artiste jeudi 9 nov. 2017 de 14h à 18h ;
- x vernissage le jeudi 9 nov. 2017 à 19h.

O mestre birostro, Portrait tête-bêche de Paulo de Cantos (1892-1979) est une exposition « vade-mecum », qui présente le résultat d'une recherche traitant de la biographie et de l'iconographie d'un auteur qui n'est pas entré dans l'Histoire des auteurs portugais. Des années 20 à 70, il écrit, dessine et édite des livres à vocation didactique dont l'excentricité typographique et littéraire constamment renouvelée accompagne une volonté de transmission et de partage influencée par les nouvelles pédagogies. Du manuel d'anatomie au manifeste pour une graphie universelle, l'exposition compose un portrait bibliographique de cet homme ambivalent en présentant la majeure partie de ses travaux imprimés.

Commissaires de l'exposition :
António Silveira Gomes et Cláudia Castelo,
 sur invitation de Sébastien Dégeilh,
 professeur à l'isdaT beaux-arts.

António Silveira Gomes est un designer, chercheur et maître de conférences au sein du 1^{er} et 2^e cycle Design et Multimédia de la Faculté de Sciences et Technologie de l'Université de Coimbra au Portugal. Il a récemment obtenu un Doctorat en Art. Cláudia Castelo est rédactrice en chef, journaliste et productrice culturelle responsable de la publication *O Livro-o-mem*. Cláudia a une Maîtrise en Sciences de la Communication et Édition. Barbara says... est un studio de design fondé en 1997, dirigé depuis 2006 par le designer António Silveira Gomes (membre fondateur) et la journaliste Cláudia Castelo. S'appuyant sur leur expérience en design, en éducation, en recherche et journalisme dans les environnements print et web, le studio Barbara says travaille principalement autour du design éditorial, de l'identité visuelle et du design graphique appliqué à l'espace, dans les domaines culturel, scientifique et éducatif. Le studio se consacre également à ses propres projets créatifs, éducatifs et éditoriaux.

Entrée libre du mercredi au samedi,
sauf jours fériés, de 13h à 19h.

Dans le cadre de Graphéine #9
 festival des arts graphiques du réseau
 Pinkpong, du 9 novembre au 22 décembre
 2017 à Toulouse et sa métropole.

l'artiste



Vue de l'exposition à la Fondation Calouste Gulbenkian, Paris, 2017 © G. Pazat.

Paulo de Cantos fut un homme érudit, éditeur, bibliophile, pédagogue, philanthrope et typographe amateur. Il tient une place particulière dans la modernité artistique portugaise pour avoir écrit, dessiné et publié environ 70 titres entre 1920 et 1960.

De Cantos, principalement professeur et proviseur de lycée, a produit des manuels complémentaires et des dictionnaires consacrés à la culture générale. Ces publications à caractère « manuéliste » ne peuvent pas être considérées comme de simples livres scolaires si on les compare à leurs contemporains. Ils sont en effet culturellement hétérogènes, ont une apparence dichotomique, synthétique et syntaxique, et révèlent une morphologie verbi-voco-visuelle fervente et inventive. Dans le contexte périphérique portugais, l'expérimentalisme de ces livres transcendait l'utilité purement fonctionnelle de l'édition scolaire traditionnelle.

À une époque dominée par l'émergence du fascisme, par les campagnes d'alphabétisation et par l'imposition éminente et autoritaire du livre unique, la production éditoriale de Paulo de Cantos s'appuyait sur les bases progressistes de la Nouvelle Pédagogie.

En dissimulant son discours pédagogique au cœur des délirants dispositifs mnémoniques qu'il employait, comme une parodie épistémologique, il passait à travers les mailles de la censure de l'époque.

Sa versatilité en tant qu'éditeur, auteur et typographe explique l'idiosyncrasie de son design, sa disponibilité à « imaginer le mot » en se servant exclusivement des arts graphiques et de la typographie modulaire.

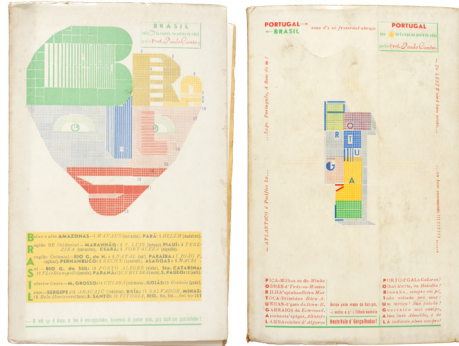
Notre relation aux objets présentés est aujourd'hui particulière, entre l'obsession et l'obsolescence. La verve éditoriale de De Cantos ne peut échapper à cette attention, ces archives de manuels scolaires périmés déambule librement aux frontières du fonctionnel et de l'idéal, nous proposant un regard sur une des nombreuses histoires possibles de la culture. Cette exposition montre la « réécriture en cours » de l'Histoire de la Pédagogie et du Design au Portugal dont Paulo de Cantos n'est qu'un fragment ambigu de plus.

les œuvres

L'exposition se développe autour de cinq modules structurels de sa vie et de cinq livres pertinents de sa bibliographie, qui, par un jeu d'analogies, se ramifient en d'autres œuvres. Les modules biographiques contextualisent les origines de De Cantos, son profil intellectuel, son milieu géographique, social et politique ; les livres quant à eux, grâce à leur nature formelle et conceptuelle, fonctionnent comme des bifurcations qui permettent la libre circulation entre les modules. Les cinq livres choisis sont tête-bêche. Ils portent en eux la dualité matérialisée dans le contenu et la forme, dans la manière dont l'auteur dessine la page, la reliure et l'anatomie même du livre, permettant simultanément une union et une désunion entre les contenus de l'exposition et les matières exposées dans les livres.

VOIR et LIRE

Brasil / Portugal, Cantos, Paulo de, 1960.



Couverture *Brasil* & couverture *Portugal*.

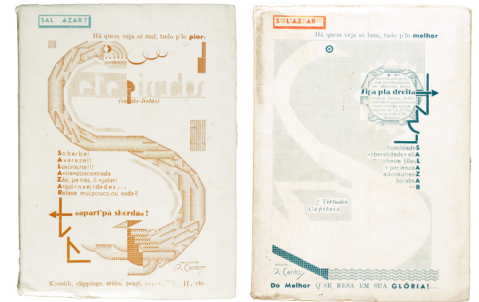
Illustration des cartes anthropomorphisées du Portugal et du Brésil faites à l'aide d'ornements typographiques (typogramme). Division et description des régions des deux pays par le biais d'un acrostiche composé par typographie amovible. Le livre décrit la géographie, les coutumes, les régions et les caractéristiques de leurs habitants à l'aide de données statistiques et historiques. On y fait l'éloge du Brésil, pays progressiste autant sur le plan économique que culturel, en en soulignant l'héritage portugais.

Paulo de Cantos propose une réflexion sur une histoire de la typographie, liée aux campagnes d'alphabétisation contemporaines de l'implantation de la 1^{re} République portugaise (1910), la création d'écoles officielles et techniques, le livre scolaire et les premières réformes dans l'Éducation et l'Enseignement. La crise économique qui ravagea le Portugal au tournant du XX^e siècle favorisa une situation sociale agitée qui culmina avec l'entrée dans la Première Guerre mondiale en 1917.

SCIENCE et ART

SAL AZAR / SOL AZAR, Cantos, Paulo de, 1961, Póvoa de Varzim.

[note de la traductrice : jeu de mots avec le nom du dictateur Salazar formé par les mots SAL – sel et AZAR – infortune, qui se transforme en SOL – soleil, AZ – aile et AR – air, dans la seconde partie]



Couverture *SAL AZAR* & couverture *SOL AZAR*.

Typogramme avec la lettre S, profil de Salazar, acrostiches et clichés. Dans la publication, De Cantos propose un portrait de Salazar positif et négatif. Cette opposition n'est néanmoins pas claire. La méthode de la libre association convoque plusieurs réalités pour le livre : parabole des qualités morales, notes historiques et notes biographiques sur Salazar, réelles ou fictionnelles. Paulo de Cantos et Salazar furent condisciples au lycée et à l'université, mais Salazar, une fois homme d'État, n'autorisa pas la distribution de cette publication. Apparaît le thème « DesILLUSTratioNs », où se succèdent les caractères majuscules et minuscules.

On explore l'histoire d'être élève et de l'enseignement du Dessin, introduit dans le programme scolaire pour l'enseignement officiel, parallèlement aux aspects passésistes et ridicules de la vie estudiantine de Coimbra, la ville universitaire portugaise par excellence.

Dans les années 20, l'université que fréquente De Cantos évolue, abandonnant progressivement les préceptes du romantisme et du positivisme pour s'ouvrir aux idées nouvelles, aux mouvements sociaux et aux avant-gardes artistiques.

les œuvres

CONFLITS et BUCOLISMES

Espírito Artes / Espírito Ciência, Cantos, Paulo de, 1938, Póvoa de Varzim.



Couverture *Espírito Artes* & couverture *Espírito Ciência*.

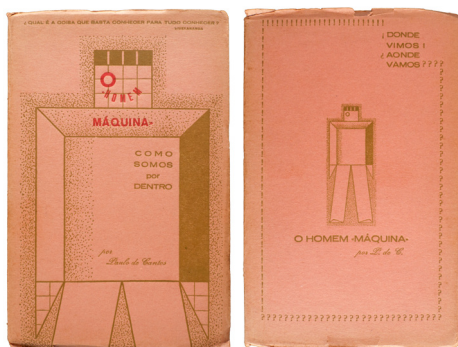
Zincogravure d'un « œuf de Colomb » anthropomorphisé de Humpty-Dumpty, composée par matériel typographique, utilisant un acrostiche pour l'index thématique du livre.

Lancé en pleine période de la Politique de l'Esprit, d'Antonio Ferro (alors directeur du Secrétariat à la Propagande nationale de Salazar et auteur du programme doctrinaire de l'Estado Novo), le livre de De Cantos, par le choix de ce titre, *Espírito*, est, d'après l'auteur, comme une « Exposition internationale ». Il renforce avec humour et ironie l'opposition entre l'Art « émotion sinieuse » et la Science « vérité intellectuelle ». De Cantos recueille une série de citations, poèmes et dictons populaires sur ces deux domaines, en les organisant selon plusieurs ramifications en acrostiches. Ce livre est richement illustré de portraits typographiques qui offrent une comparaison entre des images allégoriques célèbres.

L'expérience de la Grande Guerre eut un effet structurant sur la vie et l'œuvre de De Cantos, qui se confronta au régime expérimental de l'Artillerie lourde à grande puissance française — A.L.G.P, aux barrières linguistiques entre Alliés, aux codes d'urgence ou aux campagnes de moralisation du champ de bataille. Paulo de Cantos s'installa ensuite à Póvoa de Varzim, ville de pêche au nord du Portugal, où il commença son activité de professeur et put donner suite à sa verve éditoriale.

CROYANCE et INCROYANCE

O "Homem Máquina" Como somos por dentro / O Homem "Máquina" Donde Vimos! Para Onde Vamos? Cantos, Paulo de, 1930-36, Póvoa de Varzim.



Couverture *O "Homem Máquina"* & couverture *O Homem "Máquina"*.

Illustration en zincogravure et typographie. Le côté *O Homem "Máquina" Donde Vimos! Para Onde Vamos?* [L'« Homme Machine » D'Où Nous Venons! Où Allons-Nous ?] cherche à expliquer l'origine de l'Homme grâce à la Théorie de l'Évolution et fait l'apologie d'un « homme machine à venir ». Le côté *O "Homem Máquina" Como somos por dentro* [L'« Homme Machine » Comment sommes-nous à l'intérieur] est d'une nature pédagogique plus prononcée, et présente le corps humain et des citations sur la santé.

De Cantos fut professeur et directeur de lycée au moment où l'on commençait à expérimenter au Portugal les méthodes progressistes d'enseignement venues de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, portées par des pédagogues tels qu'Adolphe Ferrière, Ovide Decroly, Célestin Freinet, Édouard Claparède ou Maria Montessori, avec les premiers congrès sur l'Éducation réalisés entre Lisbonne et Paris.

Des liens s'établissent entre l'importance des travaux manuels, leurs méthodes d'enseignement, l'autodidactisme, l'enseignement traditionnel et les avant-gardes de la Pédagogie dans le contexte portugais.

APPRENDRE et DÉSAAPPRENDRE

O Luís Mistério / Camões Certeza!, Cantos, Paulo de, 1951, Lisbonne.



Couverture *O Luís Mistério* & couverture *Camões Certeza!*

Typogramme du visage du poète Luís de Camões, auteur de poèmes épiques portugais du XVI^e siècle, acrostiches et jaquette par typographie amovible. De Cantos présente une analyse et une synthèse de la vie et de l'œuvre de Camões, sur un modèle comprimé comparable au Readers' Digest, du « phénomène Camonien ». L'auteur nous rassure, que l'on choisisse de commencer par l'œuvre *Camões Certeza!* ou par la vie *O Luís Mistério*, « tous les chemins mènent à Camões ». Le côté *Mistério* [Mystère] est écrit comme une pièce de théâtre, mise en scène dans un tribunal de fiction comme un jugement. Le côté *Certeza!* [Certitude !] condense toute l'œuvre de Camões, en terminant par *Les Lusíades*. Le livre présente également un index de références onomastiques, un abrégé de connaissances et une liste de traductions de l'œuvre de Camões avec des images et des documents biobibliographiques.

De Cantos s'installe dans le quartier du Príncipe Real dans les années 50. Il y fréquente le milieu littéraire et artistique de Lisbonne et fonde l'une des premières librairies d'art, la Biblarte. Parallèlement, il centre son travail d'éditeur principalement sur les activités philanthropiques et pédagogiques qu'il mène au sein du cercle « Kosmopolita », plus concrètement par le biais du Centre de Prophylaxie et de l'Université libre basés chez lui. Il organise des cours d'introduction à un alphabet universaliste de sa création — le PAK, ainsi que des colloques sur la gérontologie, des ventes aux enchères de livres, et se rapproche d'Alexandre O'Neill, poète qui lui ouvre la voie en tant qu'encyclopédiste surréaliste.

à propos de Graphéine

du neuf novembre
au vingt-deux décembre
deux mille dix sept



Visuel réalisé par Liza Maignan, diplômée de l'isdaT beaux-arts.

Cette 9^e édition de Graphéine rassemble plus d'une vingtaine de lieux d'art (musées, institutions, galeries privées, lieux associatifs et alternatifs) qui manifestent une volonté d'unir les envies et les forces, et de s'exprimer ensemble pour mettre en avant les arts graphiques à Toulouse.

Ce cheminement de lieux en lieux se veut autant de réflexions portées sur les relations qu'entretiennent l'art contemporain avec le graphisme, et plus largement avec le dessin.

Le festival fonctionne comme un assemblage d'étapes, de rencontres, de performances et de surprises qui permet d'aller au contact d'une création vivante, ouverte, nomade et d'en éprouver ainsi les résistances, les exigences et les directions multiples dans l'immédiateté d'un dialogue avec ses principaux acteurs. Cette initiative du réseau Pinkpong entend se positionner comme une plateforme d'échange, de coopération, de mutualisation et d'entraide, portée par la scène artistique toulousaine, dans le but de concevoir des événements conviviaux et fédérateurs à l'échelle de la métropole.

Cette année, le festival Graphéine se délocalise dans l'espace urbain. Une peinture murale de Virginie Loze recouvrira le mur du Gymnase Daste situé au cœur du quartier Empalot. S'appuyant sur la programmation des lieux participants, 4 parcours thématiques vous sont proposés : « Droit au mur », « Au-delà du périphérique », « Chassés croisés » et « Scène locale ». Diurnes ou nocturnes, des bus sont gratuitement mis à disposition. Les passagers sont accueillis à chaque étape par les membres du réseau : réservez au plus vite ces précieuses places.

Notez enfin que le festival étend sa durée jusqu'aux prémices des fêtes de fin d'année, et de fête il en est question lors de l'inauguration, au Goethe-Institut et à l'institut supérieur des arts de Toulouse, mais également pour la soirée de clôture, au Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail.

les structures du réseau en 2017

- Toulouse
- ✕ BBB centre d'art ;
 - ✕ Centre d'Art Nomade (Espace Croix-Baragnon) ;
 - ✕ ENAC – École Nationale de l'Aviation civile – Galerie Léonard de Vinci ;
 - ✕ Fondation Espace Écureuil pour l'Art Contemporain ;
 - ✕ Galerie Le Confort des Étranges ;
 - ✕ Goethe-Institut ;
 - ✕ Instituto Cervantes ;
 - ✕ IPN ;
 - ✕ isdaT – institut supérieur des arts de Toulouse / département beaux-arts ;
 - ✕ L'Adresse du Printemps de septembre ;
 - ✕ Les Abattoirs / Médiathèque des Abattoirs – FRAC Occitanie Toulouse ;
 - ✕ Le Château d'Eau – Pôle photographique de Toulouse ;
 - ✕ La Fabrique – CIAM, Université Toulouse Jean Jaurès ;
 - ✕ Librairie-Galerie Studio Etudes ;
 - ✕ Lieu-Commun – Espace d'art contemporain.

Agglomération de Toulouse

- ✕ Le Majorat – arts visuels, Villeneuve-Tolosane ;
- ✕ Maison Salvan, Labège ;
- ✕ Odysud, Blagnac ;
- ✕ Pavillon Blanc – Médiathèque / Centre d'Art, Colomiers ;
- ✕ Quai des arts, Cugnaux.

programmation du festival

<http://www.pinkpong.fr/grapheine>